

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ Le multimédia à la TSR ←

Web 2.0 est la dernière évolution d'Internet, qui grâce aux nouvelles techniques - blogs, podcasts et vidéos - devient un instrument de plus en plus interactif. Les communautés en ligne forment le plus gros des sites Web2.0. Elles se développent dans tous les domaines et touchent tous les sujets. Pas facile à expliquer, le Web2.0 peut se définir comme un moyen d'échange entre les utilisateurs. L'internaute s'en sert pour donner son avis ou apporter sa vérité à un scénario « ficelé » par d'autres. Il s deviennent alors des internautes contributeurs et s'organisent en réseaux sociaux.

TV 2.0 est le titre donné par SwissWeb2 (<http://www.swissw2.ch/>) à un groupement de professionnels d'Internet. Le 5 mai dernier à la TSR, la SRT Genève a pu suivre une conférence, lors d'une présentation organisée par SwissWeb2. Ses membres ont entendu **Thierry Weber**, l'animateur de SwissWeb2 (<http://thierryweber.com>), **Bernard Rappaz**, rédacteur en chef de TSR multimédia et **Guy Dessaux**, responsable production TSR multimédia, brosser un tableau impressionnant de la rapide évolution que vit actuellement la TSR dans le domaine de ces nouvelles technologies.

A la suite de cette rencontre, la SRT Genève a décidé de créer un Groupe multimédia.

En font partie tous ceux qui possèdent une adresse e-mail et la communiquent à : busset@sunrise.ch.

Le podcasting : où je veux, quand je veux !

Que voilà un mot « barbare » pour le néophyte ! Pourtant, si vous surfez sur Internet, le « podcasting » devrait faire partie de votre quotidien ! Jean-Marc Richard lui-même en parle souvent dans son émission des *Zèbres* et chaque émission produite par la RSR ou la TSR est « podcastable », c'est-à-dire qu'elle peut être écoutée ou regardée en tout temps sur le Web. Et même déjà accessible à certaines conditions, par téléphone portable. En résumé, c'est la radio et la télévision **où je veux, quand je veux !** Depuis 2003, Bernard Rappaz et son équipe construisent ce qui sera la télévision de demain. Les moyens de production d'image et de son se sont largement répandus. Il y a quelques années, seule la télévision pouvait diffuser des images dans les foyers, moyennant une coûteuse infrastructure ! Aujourd'hui, plus personne ne s'étonne des mille et une facilités accordées aux consommateurs d'information, de fiction, de cinéma ou de divertissement.

Autre élément important de cette révolution : l'âge des téléspectateurs (uniquement TV) est aujourd'hui

de 55 ans environ. Le multimédia intéresse un public plus jeune, les 25-40 ans. Ils sont ouverts aux nouvelles technologies et savent retirer tout l'avantage d'avoir dans leur salon un *computer* directement intégré à l'appareil de télévision !

Géopolitis: dès septembre à la TSR

Déjà sur internet, *Géopolitis* apparaîtra dès septembre 2008 sur les écrans romands. Magazine géopolitique animé par Xavier Colin, sa maquette a été conçue pour accéder aux informations selon le format Web (multi-écrans, possibilité de communiquer avec l'expert invité par blog interposé, etc.).

Plus besoin d'écouter ou de regarder du début à la fin. Il suffit de « choisir » des passages, selon son intérêt, ou en fonction du temps disponible. Avec en plus la possibilité d'interrompre la présentation pour la reprendre à un autre moment.

Différents sujets sont déjà à la disposition des internautes comme le football et la politique,

les FARC et la Colombie ou la guerre en Irak. Selon Bernard Rappaz, ce type d'émission préfigure ce que seront les émissions TV/Web de demain.

Le multimédia à la TSR : 50 collaborateurs et un budget de 5 millions

Guy Dessaux a, lui, présenté ce qu'est aujourd'hui le département Multimédia à la TSR: 5 millions de budget, 50 collaborateurs, dont 27 journalistes en provenance pour beaucoup du Télétext. Ils contribuent non seulement à alimenter *tsrinfo.ch*, mais traitent également les informations diffusées en continu par SMS ou par écran dans les kiosques. De petite cellule qu'il était au début, le multimédia est devenu une unité importante de la TSR. Son objectif pour les années 2008-2011 vise une intégration de plus en plus marquée dans les différents départements, à commencer par ceux des Sports et



(photo TSR)



de l'Actualité. Pour ce dernier, **tsrinfo.ch** propose déjà quotidiennement 18 heures d'informations, renouvelées toutes les heures !

Depuis le début, une offre de VOD (Vidéo à la demande) a connu un essor réjouissant. A ce jour, pas moins de 6'000 heures de vidéo sont disponibles ! Une offre qui dépasse largement celle des télévisions françaises concurrentes, qui n'ont que très peu de productions « maison ». Maintenant, lors de la négociation pour la diffusion d'une série américaine, par exemple, les télévisions demandent de plus en plus l'autorisation de rediffuser les épisodes sur la toile pendant 7 jours. Bonne aubaine pour ceux qui ont raté leur feuilleton et pourront le retrouver sur Internet !

De 16'000 visiteurs par jour en 2003, **tsr.ch** en accueille aujourd'hui quelque 80'000, ce qui met le site au niveau d'un quotidien régional ! L'idée initiale était de mettre sur le Web des images de télévision. La démarche est en train de s'inverser. Avec **nouvo** et maintenant avec **geopolitis**, on conçoit sur Internet une émission multi-écrans que l'on peut regarder aussi à la télévision. Avec **tsrdécouverte**, on met à jour le contenu issu des archives de la télévision, en collaboration avec l'Université de Genève pour le mandat de télévision éducative et de formation permanente. Un mandat que la TSR avait de plus en plus de peine à assumer dans ses programmes. Près de 2'300 documents vidéo sont ainsi disponibles par le biais de **tsrdécouverte** ! ●

Jean-Bernard Busset
Vice-président de la SRT Genève

Web2.0 mode d'emploi...

Pour le néophyte, Web2.0, c'est une nouvelle porte ouverte dans le monde du multimédia ! Mais pour qui n'a même pas connu Web1.0, c'est la révolution ! Que dis-je, l'évolution ! Je me lance dans Google et je tape Web2.0 ... Je n'ai plus qu'à cliquer et me voilà au cœur d'un nouveau monde ! Je vais enfin savoir de quoi parlent mes voisins, mes enfants, mes amis ! Et je découvre tout un univers, où la communication se fait sans préjugé, parfois sans retenue, comme un vaste forum ouvert à tous.

Tout d'abord, le nom de Web2.0 a été lancé en 2004 par O'Reilly, un éditeur spécialisé dans le domaine de l'Internet. Un nom qui s'est imposé en 2007. Etonnant: ce mot, personne ne sait vraiment le définir ! Et je découvre avec intérêt les différentes définitions proposées par quelques spécialistes.

Il y a aussi ces autres mots, que je ne comprenais pas jusqu'à ce jour :

- **Tags** : étiquettes, marqueurs ou mots-clés destinés à améliorer la recherche sémantique
- **Blog** : le mot est connu, mais rappelons que cet espace rédactionnel qui permet de publier facilement du contenu est composé de « billets », ces éléments qui peuvent être liés à d'autres billets
- **Wiki** : là, c'est un outil rédactionnel pour rédiger à plusieurs divers documents. L'exemple le plus connu: Wikipédia, qui vient au secours des internautes curieux

Finalement, Web2.0, c'est facile à comprendre! Et facile à utiliser! Alors, c'est décidé: jusqu'ici j'étais connecté... Me voilà «branché»! Et vive l'interactivité!

Le néophyte de service

Commentaire

Avec toutes ces nouvelles technologies, très vite « digérées » par les jeunes internautes, c'est toute la « consommation » de l'information et du divertissement qui évolue. On se croit surinformé, certes. Mais l'est-on vraiment? Avec la possibilité de se construire des programmes « sur mesure », est-on sûr d'avoir encore la faculté de comparer l'information, de recouper les différentes versions, en clair de se forger une opinion personnelle ? On constate parfois, dans les débats comme Infrarouge, que l'information est devenue un spectacle, dans lequel il importe de briller... même au mépris du vis-à-vis. N'y a-t-il pas danger pour l'internaute de « zapper » les moments de réflexion pour ne garder que les répliques cinglantes ?

Informés sur tout et tout le temps, voilà la nouvelle tendance ! Mais pour arriver à cette forme de sélection que nous imposent – ou nous proposent – les nouveaux médias, il est important de s'y préparer. Et jamais le manque d'une émission d'éducation aux médias ne s'est fait autant sentir ! Il fut un temps où tout ce qui se disait à la radio – rappelez-vous, pour les plus anciens, les « nouvelles de 12h45 » à Radio Lausanne – était entendu comme une vérité unique. Le débat n'avait pas forcément lieu à l'antenne. Mais il se faisait alors en famille « autour du poste ». On expliquait aux enfants,

on discutait les décisions des hommes politiques. On se causait ! Aujourd'hui, chacun écoute son programme dans son coin, sans communiquer avec l'autre.

Et il en va pour le divertissement comme pour l'information : comment peut-on apprécier un nouvel artiste, un genre inédit de musique, si l'on n'a pas l'idée d'aller voir ce qui se passe ailleurs ! Sait-on même que cela existe ? Comme le musicien doit connaître le solfège pour déchiffrer une partition, le téléspectateur ou l'auditeur doit avoir des clés – et des références – pour apprécier un programme nouveau. Et c'est enfant déjà qu'il doit apprendre à « regarder » ou « écouter » une émission. D'où l'importance d'une formation appropriée que réclame régulièrement, par exemple, le Conseil des programmes. L'image doit être décortiquée, le ton employé analysé, le contexte apprécié. Une approche de l'information permettant aussi de prendre conscience de son importance dans la vie de tous les jours. Si cette forme d'éducation incombe en partie à la famille, elle est aussi de la responsabilité des médias. L'information, oui. La diversité et le choix, oui. Mais pas sans la réflexion, l'explication, en un mot le décodage... ●

Arlette Roberti

→ La SRT Vaud tient ses assises... ← et se roule dans la farine du Gros-de-Vaud

L'assemblée générale de la SRT Vaud démarre en fanfare dans le superbe cadre de la Maison du Blé et du Pain à Echallens. Salle comble, en effet, en ce 20 mai 2008. Une quinzaine de sièges rajoutés à va-vite. De quoi réjouir Martine Fluhmann, la présidente.

Et le gratin est là : Jean Jacques Schwaab, membre du Conseil d'administration de la RTSR et ancien conseiller



René Perreten présente la Fête du Blé et du Pain (photo Marc Oran)

d'Etat et François Maccaud, municipal à Echallens qui ne manquera pas d'en profiter pour offrir la collation, avec, il est vrai l'appui de l'Etat de Vaud pour ce qui est des produits bachiques. Le préfet Marc-Etienne Piot, président de l'Association pour la Maison du Blé et du Pain, enfin, qui se félicite de la présence de la SRT Vaud en ce jour qui marque l'extension du Musée Suisse du Blé et du Pain... inauguré le matin même!

Et puis, du beau monde dans la salle : les membres ! Venus nombreux. Il faut dire que l'ordre du jour est important, même si très (trop?) administratif. C'est ce soir, enfin, que l'on se penche sur les nouveaux statuts. Qu'on se le dise, ils ne feront pas un pli. Acceptés, sans discussion, à l'unanimité. Somme toute, tant mieux, cela donnera plus de place aux divers, véritable prise de température très attendue par le comité.

Dans cette attente, il faut encore passer par les comptes, acceptés eux aussi... pas très étonnant puisqu'ils bouclent avec un bénéfice. Du coup, au point suivant, pas de raison d'augmenter les cotisations... et on ne les augmente pas. Le budget ? Même sort.

Les divers, auxquels on préférera... la discussion. Première plainte : le dimanche, le culte est systématiquement rabaissé et on donne les informations techniques pendant la bénédiction. Il arrive parfois effectivement que

quelque deux ou trois minutes sautent. C'est souvent dû au pasteur qui a été trop long, et l'heure des infos étant « sacrée » à la RSR...

La musique champêtre, on a presque envie de dire encore et toujours « *Y'en n'a pas assez* » !!! La RSR se doit d'être tout public. Lorsqu'il avait été envisagé de supprimer le *Kiosque à Musiques*, cela avait soulevé un tel tollé, que l'émission a été rallongée. Nul n'étant mieux servi que par soi-même, il est dès lors proposé que les membres écrivent à la direction des programmes. En ligne de mire, l'émission *Monsieur Jardinier* du dimanche matin.

Concernant *Le Grand 8*, les chroniqueurs sont souvent de la même tendance politique, sous-entendu de droite. Cette remarque fera dire, à l'oreille du petit rapporteur qui signe ces lignes, « *Pour une fois qu'on ne les traiterait pas de gauchistes* ». Et comme souvent, c'est autour d'un verre que les langues se sont déliées. Instructif.

En feu d'artifice, l'exposé final de René Perreten sur la future Fête du Blé et du Pain d'août 2008. Quelques chiffres: 625 chanteurs, 75 musiciens, environ 400 figurants, dont 70 enfants, 3 estrades qui pourront recevoir 5'200 spectateurs par soirée. Tout cela a certainement

abouti à ... de nombreuses commandes de billets. À ne rater sous aucun prétexte. ●

François-Xavier Paccaud
SRT Vaud



Assemblée de la SRT Vaud à Echallens (photo Marc Oran)

→ Assises annuelles de la SRT Berne ← Radio et télévision en discussion

Jeudi 22 mai 2008, la SRT Berne a vécu à Bienne une assemblée générale passionnante. Si les membres ont dit leur satisfaction à l'écoute des médias romands de service public, ils ont surtout formulé quelques critiques à leur égard.

Malgré la présence de deux correspondants de qualité – Claude Reusser, et Célestine Perissinotto – les membres estiment insuffisante la couverture de leur canton.

Une occasion pour le correspondant régional de la Radio Suisse Romande d'expliquer de manière fort convaincante le fonctionnement du studio local.

Cependant, preuves à l'appui, des lacunes – ou inégalités – ont été



Claude Reusser, invité de la SRT Berne (photo Claude Landry)

relevées dans le traitement des informations régionales, au point que la SRT Berne a adressé une lettre de protestation aux directions de la RSR et de la TSR, comme annoncé aux membres présents. Dans leur réponse, les deux directeurs – Gérard Tschopp et Gilles Marchand – ont rassuré sur leur volonté de mieux encore tenir compte des contrées romandes autres que lausannoises et genevoises. A ce sujet, il est intéressant de relever que les professionnels de la RSR et de la TSR attendent des sociétés régionales – culturelles ou autres – qu'elles leur signalent directement les activités ou manifestations pouvant faire l'objet d'une présentation ou d'un reportage. Pour ce faire, les groupements romands du Jura bernois, de Bienne et de Berne ont été invités à s'adresser en premier lieu aux producteurs de Lausanne et Genève, puis aux correspondants locaux pour les informer sur les manifestations à venir et ainsi pallier à un manque évident. Car le constat a été fait : il y a, chez certains collaborateurs et collaboratrices des médias romands de service public, un problème de culture générale, d'intérêt pour les régions romandes dans leur ensemble et de volonté de s'informer plus à fond.

Une nouvelle adhérente élargissait même cette préoccupation et faisait remarquer leur peu d'empressement à inviter aux voyages, à présenter des émissions informatives donnant des idées de découvertes d'autres régions, pays et continents. L'assemblée a spécialement relevé la qualité souvent médiocre de la Télévision Suisse Romande qui pratique un populisme de mauvais aloi.

Satisfaire à des « exigences qualitatives et éthiques très élevées », tel est le mandat octroyé à la Télévision Suisse Romande, selon la Constitution fédérale et la concession. Avec en plus le devoir de contribuer à la formation et au développement culturel du public, de prendre en considération les particularités du pays et les besoins des cantons. Au terme de l'assemblée, les membres de la SRT Berne ont pu constater tout l'intérêt de faire partie d'une société cantonale, qui leur permet un contact direct avec les responsables des médias romands de service public. ●

Jürg Gerber-Boillat
Président de la SRT Berne

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic),
Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 **Fax:** 021 318 19 76 **Courriel:** mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
froggydesign.ch & Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source